



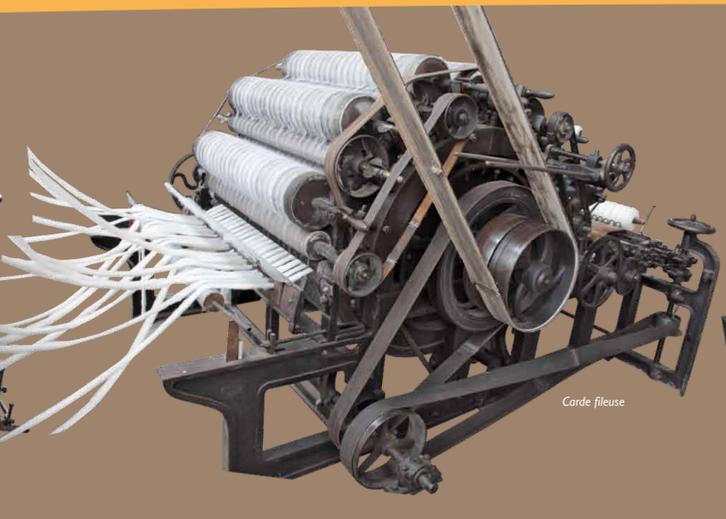
laissez-vous **conter** les Pyrénées Cathares, pays d'art et d'histoire **Lavelanet**



Cardage briseuse



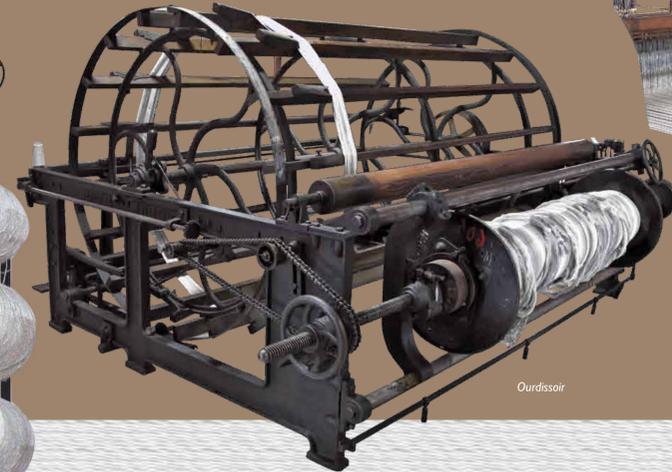
Cardage drousseuse



Cardage fileuse



Mule-jenny



Ourdissoir



Métier à tisser à navette



Obtention du tissu

Principales étapes de filature et tissage, machines du musée du textile et du peigne en corne, créé en 1983 dans les 3500 m² désaffectés de l'entreprise Dumons, première usine intégrée du Pays d'Olmes, labellisé Musée de France

© Paul Ramirez / Club photos du Pays d'Olmes - Graphisme Sylvane Pomiès

Depuèi l'Edat Mejana plan d'activitats industrialas viran mercès a l'energia idraulica del Toire. I a de fargas a L'Avelhanet en 1412. Es a La Ròca d'Olmes que se tròba lo pòl textil de l'Edat Mejana sul territòri. Cal esperar que l'activitat torne prene vam al sègle XIX per qu'una impulsion venent de L'Avelhanet, faga seguir los vilatges de l'entorn. Lo territòri s'adapta de contunh dins la produccion, las matèrias primièras, per s'acorar a la recurrència de las dificultats. Aquel territòri de la lana s'illustra tan plan dins la filatura coma dins lo tésiser o dins l'après (opérations finales). Las quitas usinas ditas « integradas », de la debuta del sègle XX, recampan mai d'una etapa de fabricacion. Lo desenvolopament de l'industria amòrça un espadiment de la vila long del riu. Lo païsatge s'orna de las chiminèas e dels tets de sheds dels nombroses establiments. Las annadas 1920 son las d'una plena creissença, amb una aumentacion importanta del nombre d'obrièrs, estrangiers compreses, en particular los espanhòls. Del temps de las Trenta Gloriosas (1945-1975), venguèt lo primier centre cardat francés (categoria de textiles grossiers).

Since the Middle Ages, numerous industries were run using the waters of the Touyre. We know of forges at Lavelanet in 1412. At Laroque d'Olmes the textile hub of the Middle Ages was to be found. Once this activity was renewed in the 19th century, an impetus coming from Lavelanet carried the surrounding villages with it. The industry constantly adapted its production and raw materials to overcome recurring problems. This wool region excelled not only in spinning and weaving but also in finishing. Factories known as 'integrated factories', from the early 20th century, brought together several stages of fabrication. The development of the industry initiated an expansion of the town along the river. The landscape was adorned with the chimneys and sawtooth roofs of numerous establishments. The 1920s' were years of great expansion, with a large increase in the number of workers ; including foreign workers – predominantly Spanish. During 'Les Trentes Glorieuses' (1945-1975) - thirty years in which France prospered – it became the prime French wool carding centre (combing of raw wool).

Desde la Edad Media muchas actividades industriales deben su funcionamiento a la energía hidráulica del río Touyre. En 1412 hay constancia de las forjas de Lavelanet. En Laroque d'Olmes se encuentra el foco textil medieval de la comarca. Ya en el siglo XIX dicha actividad volvió a renacer a partir de Lavelanet lo que impulsó la actividad en los pueblos limítrofes. A pesar de las frecuentes dificultades, la comarca se adaptó tanto en la producción como en las materias primas utilizadas. Esta comarca lanera destacará por sus fábricas de hilo, sus telares o sus fábricas de acabado textil. Las fábricas llamadas "integradas" de principios del siglo XX incluían varias etapas de la fabricación. El desarrollo de la industria inicia la expansión de la localidad a lo largo del río. En el paisaje aparecen las chimeneas y los tejados en dientes de sierra (sheds) de numerosas industrias. Los años 1920 son una época de auge con un aumento notable de la mano de obra, incluyendo a extranjeros y en particular españoles. Durante la edad de oro del capitalismo (años 1945-1975), la zona se convierte en el primer polo francés de textil bruto.

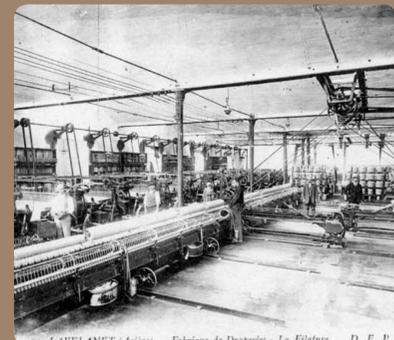


Navette © Paul Ramirez / Club photos du Pays d'Olmes

Une vallée industrialisée dès le Moyen Âge

Pour Lavelanet, on connaît des moulins (forges pour produire le fer) en 1412, deux moulins fariniers au XVI^e siècle... Il faut attendre le XIX^e siècle pour que la ville s'illustre comme pôle textile (c'était Laroque d'Olmes au Moyen Âge). Un véritable territoire de la laine se constitue avec les communes de proximité. Il œuvre aussi bien dans la filature que dans le tissage ou dans l'apprêt (opérations finales). Au cours des Trente Glorieuses (1945-1975), il est devenu le premier centre cardé français. Le cardé constitue une catégorie de textiles réalisés par le tissage de fibres courtes, imparfaitement démêlées, donnant au fil et à l'étoffe un aspect grossier.

Tissu cardé © Les Amis du musée du textile et du peigne en corne



1930, LAVELANET (Ariège) — Fabrique de Draperies - La Filature D. F. P. Intérieur de la filature Dumons © Roger Latour

L'émergence d'un territoire de la laine

En 1801, après un apprentissage à Chalabre (Aude), Étienne Dumas introduit ici des draps larges, de qualité, destinés au marché national. C'est le début d'une série d'innovations rendues nécessaires par les fluctuations des marchés : cuirs-laines (draps cardés denses, lourds, épais) dans les années 1820 ; nouveautés (diversification des fils et des matières) dans les années 1860 ; recours à l'effilochage (résidus de laine) au lieu des laines vierges ; approvisionnement en Argentine, Uruguay, et Australie. Les crises à répétition, faillites... sont partiellement compensées par la mode des tissus unis vers 1890, l'arrivée de la voie ferrée en 1903, les commandes militaires...



Tissu nouveauté © Les Amis du musée du textile et du peigne en corne



Intérieur de l'usine Tissages Cathares, Lavelanet © Philippe Bigou

L'histoire d'un grand territoire industriel

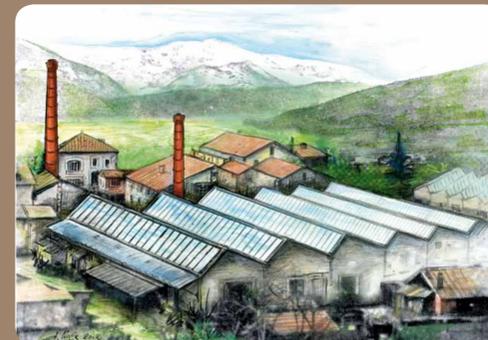
Les années 1920 sont celles d'une pleine croissance. La population passe de 3 608 à 4 827 habitants entre 1921 et 1926. La main-d'œuvre étrangère, espagnole notamment, augmente. Les gens délaissent le travail aux champs au profit de celui à l'usine. Lorsque la pression patronale devient forte, des explosions sociales se produisent comme les trois grèves importantes en 1905-1906, 1926 et 1929. À la fin des années 1950, il y a 102 entreprises en pays d'Olmes occupant 3 500 ouvriers et 500 artisans. Là encore, les adaptations au marché sont constantes : fibres artificielles, peigné à partir des années 1960 (Roudière puis Dumons, à Lavelanet), tissus techniques au milieu des années 1980 (Michel Thierry, à Laroque d'Olmes, pour l'automobile), nanotextiles (incorporation de nanoparticules aux propriétés particulières) dans les années 1990... La crise rattrape toutefois le territoire à partir de 1985. Seuls quelques grands groupes concentrent l'emploi et la sous-traitance qu'ils confient de plus en plus à l'extérieur du territoire.



Usine textile intégrée d'Emile Couquet peinture de Mady de la Graudrière (détail), Hôtel de ville de Lavelanet © Paul Ramirez / Club photo du Pays d'Olmes

L'évolution de la ville de Lavelanet

Avec la machine à vapeur, les cheminées se multiplient pour l'évacuation des fumées, la ventilation... Elles sont bâties en briques réfractaires, le matériau le plus adapté à la chaleur et le meilleur isolant contre un refroidissement rapide. Leur forme conique résiste au vent au fur et à mesure qu'elles gagnent de la hauteur. Leur couronnement orné est un élément de prestige que les entreprises affichent sur leur papier à en-tête. L'autre élément nouveau est la toiture en sheds. Sa forme en dents de scie résulte d'une paroi nord de verre plus inclinée que la paroi sud fermée. Elle autorise un éclairage constant, ce qui permet de supprimer les élévations de températures et l'éclat trop vif de la lumière à certaines heures du jour. L'électricité fait son apparition à la toute fin du XIX^e siècle, mais ne devient viable que vers 1935 lorsque la production s'avère régulière. Les entreprises ne sont plus obligées de s'installer près d'un cours d'eau. Le territoire vit au rythme des bruits, odeurs, couleurs changeantes de la rivière... jusque dans les années 1970.



Cheminée et toits en sheds © Danièle Liste